

RÉTRO - ISDE : Brive 2001, à l'aube du retour des 6-Jours en France, on s'en souvient

MAGAZINE
ENDURO

ENDURO

MAGAZINE

91
Juin
Juillet 2017
5,90 €

WWW.ENDUROMAG.FR



KTM EXC TPI
Une première historique



Injection 2T KTM
Révolutionnaire ou pas ?

SPÉCIAL 2T

ESSAIS 2018



KTM 6 Days
Série spéciale France



GAS GAS EC
Nouvelle à 99% !

GROUPE
CPPRESSE

www.cppresse.fr

L 16136-91 - F: 5,90 € - RD

ENDU'RANDO

INTERVIEW

RANDO



CABARDÈS : CLASSIQUE MÉCONNUE



XAVIER DE SOULTRAIT : OFFICIEL YAMAHA



PARADISIAQUE PAYS BASQUE !

Le Dakar DANS un fauteuil !

Nicola Dutto est italien, passionné et pratiquant d'enduro depuis toujours... mais paraplégique depuis 2010. A l'Afrquia Merzouga Rally, il voulait finir la première manche des Dakar Series pour espérer décrocher son ticket d'entrée au Dakar 2018. TCX bloquées dans des étriers, protégé par un arceau en cas de chute, Nicola ne peut pas mettre pied à terre... Incroyable mais vrai.

Par Rodo Photos PH !!!





ANGE GARDIEN : Julian et son numéro 56 ouvre le convoi et s'assure régulièrement que Nicola est bien là.

Aux vérifications techniques de l'Africquia Merzouga Rally, le concurrent numéro 54 m'arrête net. Nicola est dans une chaise roulante. A première vue, vous en parler me semblait cliché, c'était tomber dans le pathos. Ma vision va changer en moins d'une minute lorsque je vais apprendre que Nicola Dutto n'est pas un rêveur. Ce concurrent de 47 ans sait très bien où il met ses roues. S'il s'agit de son premier rallye-raid ici, au Maroc, son expérience en tout-terrain est immense.

California love

Issu d'une famille passionnée d'enduro, il pratique dès le plus jeune âge, fait l'assistance des Boano en championnat d'Europe et participe en 2001 à sa première baja en Espagne. C'est le déclic. « Quatre jours de course, 1 600 km, je suis tombé amoureux de la discipline » m'explique l'homme

aux épaules taillées en V. Là-bas, il croise les pilotes du Dakar de l'époque qui participent tous à ce type de course en Espagne. Isidre Esteve Pujol, Marc Coma, Nani Roma... C'est là que Nicola rencontre Julian et Pablo, deux amateurs comme lui. De 2004 à 2006, il participe au championnat d'Espagne des bajas. En 2007, il part avec Julian courir la Baja 500 en Californie où, en classe amateur où il est possible de s'aligner en solo, à deux ou à trois, le duo score une 4^e place au général. Vous l'aurez compris, Nicola n'est pas une pince. Les deux saisons suivantes, il s'inscrit au championnat d'Italie des bajas. En 2010, il a pour projet, toujours avec Julian, d'aller se frotter à la mythique Baja 1000.

Démoralisé par le buggy

Mais la première course du championnat italien lui est fatale. Nicola chute, se brise la septième vertèbre et la deuxième cervicale en plus de multiples fractures... « La dernière chose à laquelle je pensais alors, c'était remonter sur une moto. Je souhaitais juste retrouver ma mobilité. » Neuf mois de rééducation seront nécessaires pour qu'il regagne son autonomie. Un an plus tard, Julian lui propose de repartir à l'aventure, de reprendre le fil de celle qu'ils avaient laissée inachevée. Le duo d'antan s'aligne en buggy à la Baja 1000 en 2011 après avoir passé une

OFFICIEL : Pilote KTM Italie, Nico préfère la 450 EXC à la Rally Factory pour sa légèreté. Il lui suffira d'ajouter deux réservoirs arrière pour la grande boucle.



Une fois harnaché sur sa 450 KTM, Nicola doit absolument être assisté à l'arrêt sous peine de chuter.

année à adapter le SSV. « Je suis rentré démoralisé, se remémore Nicola. C'était mille fois plus problématique avec quatre roues qu'avec les deux d'une moto. » Lors de ce séjour en novembre 2011, les deux amis se retrouvent sur le circuit de motocross de Lake Elsinore où ils tombent sur Doug Henry. L'ex-star du National US souffre de lésions qui, à l'époque, étaient proches de celle de notre Italien. C'est là que Nicola commence à penser à remonter sur deux roues. De retour au pays, il achète la même Suzuki 450 RMX avec laquelle il roulait lors de sa dernière saison et à partir de simples photos prises aux US de la Yamaha de Doug Henry, son pote Christian lui confectionne une machine avec embrayage automatique Rekluse et sélection des rapports au guidon. Les premiers tours de roues en 2012 se font sur le parking, avec des roulettes « comme sur un vélo d'enfant. » Après une semaine seulement, Nicola les supprime et commence l'off-road. L'envie de s'aligner à nouveau en baja italienne arrive rapidement. Seul problème, le médecin fermier qui balaye la piste peut mettre jusqu'à vingt minutes pour arriver et relever le cas échéant notre

pilote. C'est là qu'il propose à Julian de le suivre sur la baja espagnole et celle de Porte Alegre.

Peterhansel s'attache les pieds

En 2013, à l'Italian Baja qui compte pour le championnat du monde, il croise Stéphane Peterhansel qui participe à la série et reste stupéfait devant le challenge de Nicola. Il est à ce point interloqué qu'il va jusqu'à s'attacher les pieds aux repose-pieds. Il revient d'un tour de simulation en lui glissant ces mots : « Tu mérites le respect. » Nicola reçoit cette année-là le soutien officiel de KTM Italie. Le projet de participer au Dakar viendra plus tard. Le Merzouga Rally offrant une passerelle privilégiée pour obtenir l'accord de l'organisation et sa filiation italienne de par son fondateur Edo Mossi fait que c'est au Maroc, en mai dernier, que l'officiel KappaTM avec son numéro 55 déboule pour ses premiers tours de roue dans les dunes. C'est aussi la première fois que Nicola est encadré de deux ghost riders : Julian encore, et Pablo, ses amis rencontrés sur les bajas espagnoles. A la question : « Pourquoi avez-vous accepté la



ETRIER : Voici les "footstraps" dans lesquels Nicola enclenche ses bottes. Les roll bars sont là pour le protéger en cas de chute et un baquet le maintient en selle... même en cas de chute. Risqué.



BAQUET : Sangle dans un baquet, Nicola n'a aucun moyen de mettre du poids sur les repose-pieds et reste bloqué en cas de chute. Fou, non ?

« La dernière chose à laquelle je pensais, c'était remonter sur une moto »



1 PATROUILLE : Julian, Nicola et Pablo, un trio synchro qui faisait ses premiers tours de roues en rallye au Merzouga.

2 CHUTE : Secouru en spéciale par Botturi, Nicola repart infatigablement. Respect.

3 AU BOUT : A l'arrivée, Gio Sata qui trouve ça « fou » partage la joie de l'exploit.

responsabilité d'escorter Nicola ? », Julian répond : « On n'abandonne pas un frère dans le désert. » Ce dernier a pour mission d'ouvrir la piste et d'indiquer à Nicola les pièges éventuels. C'est aussi lui qui part devant au CH pour béquiller sa moto et ainsi pouvoir saisir celle de Dutto par son arceau. Le second, Pablo, est le balai, c'est lui qui est en charge de le relever lorsqu'il a basculé sur le flanc. « Ce sont trois pilotes qui ne font qu'un, insiste Elena, l'épouse de Nicola. Ils sont tous les trois inscrits en course, il n'y a pas Nicola et ses suiveurs, il y a trois pilotes que le règlement autorise à s'entraider. Ce qu'ils font eux est incroyable. En plus de la difficulté de la course, il faut ajouter les efforts pour remettre Nicola en route. » Des chutes, le numéro 55 n'en avait pas essayé une seule sur les cinq bajas auxquelles il avait participé avant l'Afriquia Merzouga Rally.

Dakar ou pas d'accord ?

Lors de la deuxième étape, par parfois 45° et dans les dunes brûlantes et molles, il en a connu une quarantaine, une trentaine les autres jours. Le plus dur reste l'herbe à chameaux. Nicola remercie avec humour les waypoints particulièrement durs à aller valider concoctés par Edo Mossi, le traceur ! Mais un large sourire barre son visage lorsqu'il évoque les sensations oubliées de ski dans le Piémont qu'il a retrouvées en surfant dans les dunes de l'Erg Chebbi. Se sent-il prêt pour le Dakar ? Dutto n'a pas de doute : « J'ai parlé avec Farrés et Cervan-

tés du team Himoinsa. Selon eux, si je suis venu à bout de la deuxième étape qui était la plus difficile, que j'ai validé les waypoints et que je me suis sorti de l'herbe à chameaux, j'ai toutes les cartes en main pour finir le Dakar. » Marc Coma, Directeur Sportif, était plus mesuré. Pour lui, le Merzouga représentait un bon test, mais il ne comprenait pas la longueur des liaisons. Nicola arrivait avec les derniers concurrents au Maroc, sur un rallye qui compte 1 000 km de spéciales et très peu de liaison. Au Dakar, des arrivées tardives répétées auront d'autres répercussions. Selon Marc, l'engagement de Nicola pose une question de sécurité et il ne semblait rien vouloir livrer de plus sur son sentiment personnel. Une chose est sûre, si ASO ne souhaitait pas voir se réaliser un tel défi sur sa classique, l'organisation française qui détient l'Afriquia Merzouga Rally ne l'aurait certainement pas laissé tenter de prouver sa valeur en s'engageant au Maroc. « C'est parce que les gens disent que c'est impossible que l'on imagine que les choses le sont. Mais rien n'est impossible » conclut Elena qui vibre de tout son corps pour son mari. ■



YES, YOU CAN : Il l'a fait. Dutto est venu à bout de l'Afriquia Merzouga Rally avec ses deux amis. Fort, très fort.

« J'ai toutes les cartes en main pour finir le Dakar »